

Hoda traversa le bar jusqu'à la salle d'eau et se posta au-dessus du baquet métallique, un reflux acide dans la gorge. Le désespoir lui avait donné la nausée – ou alors, c'était la bière synthétique qui lui avait retourné l'estomac. C'était fichu, elle avait attendu huit heures, Onegah ne viendrait pas. Le robinet libéra un filet trouble et glacé avec lequel elle frotta ses joues. La faible gravité fit voltiger des gouttes autour d'elle. Elle se redressa trop vite, perdit l'équilibre et se rattrapa à un tuyau sale, qui perçait une paroi de croiseur reconvertie en cloison. D'un geste souple, elle souleva sa tunique pour caresser ses côtes. Son index égrenait ses cicatrices : une, deux, trois... neuf. Neuf entailles en forme de croissant, aux contours floutés par les multiples coupures. Elle passa son doigt sous la dernière marque, tentée d'y creuser un dixième sillon. Mais c'était une mauvaise idée.

*Pas ici, pas maintenant.* Elle reprit sa place au comptoir, tritura sa longue tresse d'où s'échappaient des mèches noisette. Son verre de bière, commandé deux heures plus tôt, était presque vide. Elle le contempla un instant.

Le chagrin la prit à la gorge. Elle avait échoué. Sa lieutenantte lui avait confié une mission inespérée : infiltrer le Dagghda, la plus puissante organisation du système stellaire anti-Tëloë, qui comptait même dans ses rangs des Nahuat, leurs ennemis depuis vingt éclipses. Aucun Tëloë ne pouvait y entrer – il aurait dépassé tout le monde de deux têtes. Mais Hoda n'en était pas une et elle était l'une des rares humaines de leur armée à avoir gravi suffisamment d'échelons pour relever le défi...

Hélas, Onegah n'était pas venu. Elle était pourtant certaine de l'heure et du lieu de rendez-vous, glanés à prix d'or chez un trafiquant d'engrenages de Gazza Djeeth, une des plus grandes stations clandestines où elle vivait depuis deux quartcycles en vue de cette rencontre.

Contre cinq mille crédits, il lui avait assuré que le Dagghda se réunissait toujours dans ce bar à l'écart de la rue principale et qu'Onegah Hammet y passerait vers midi, heure d'Arya. Il ne pouvait pas avoir plus de huit heures de retard... Son informateur l'avait-il arnaquée ? Avait-elle mal compris le message ? Sa hiérarchie avait pourtant confirmé qu'Onegah venait régulièrement sur la station et qu'elle n'aurait pas de difficulté à le convaincre de l'enrôler dans l'organisation.

*Comme si t'en étais capable. T'as jamais rien réussi, ça ne va pas changer maintenant.*